

## MAAMAR | מאמר

## וַיִּשְׁלַח יְהוֹשֻׁעַ

« Yébochoua envoya »

Chabbat Chela'h, 28 Sivan, Chabbat Mevarkhim Tamouz 5736 [1976]

Hébreu

texte intégral, vocalisé

Français

traduction littérale en regard

Explications

encadrés explicatifs et synthèse

*Hassiduité — traduction et vocalisation assistées par intelligence artificielle, relues par une seconde intelligence artificielle. Texte hébreu : Séfer HaMaamarim Meloukat, éditions Kehot. Le Rabbi a dit ce maamar : ש"פ שלח, כ"ח סיון, מבה"ח תמוז, ה'תשל"ו. Traduction française littérale en regard.*

## CHAPITRE 1 · DEUX ENVOIS D'EXPLORATEURS

א

« **Yéhochoua envoya** [...] deux hommes comme explorateurs [...] ». Le Likouteï Torah (dans le maamar commençant par « Zé ») explique la différence entre les explorateurs qu'envoya Yéhochoua et ceux qu'envoya Moché. Pour les explorateurs envoyés par Moché, on lit : « Envoie pour toi » : selon ton propre jugement, Moi, Je ne te l'ordonne pas. L'envoi des explorateurs par Yéhochoua, en revanche, ne vint pas de sa propre initiative : il se fit sur l'ordre de Hachem. Il y a une autre différence. Les explorateurs envoyés par Yéhochoua allèrent seulement à Yeri'ho, le verrou de la terre d'Israël, et par là ils explorèrent tout le pays. Ceux qu'envoya Moché, au contraire, parcoururent tout le pays, dans sa longueur et dans sa largeur.

וַיִּשְׁלַח יְהוֹשֻׁעַ וְגוֹמֵר שְׁנַיִם אַנְשִׁים מִרְגָּלִים וְגוֹמֵר, וּמִבְּאֵר בְּלִקוּטֵי תוֹרָה (דְּבוּר הַמִּתְחִיל זֶה) הַחִילוּק בֵּין הַמְּרַגְלִים שֶׁשְּׁלַח יְהוֹשֻׁעַ לַהֲמַרְגְּלִים שֶׁשְּׁלַח מֹשֶׁה, דְּבַמְּרַגְלִים שֶׁשְּׁלַח מֹשֶׁה כְּתִיב שְׁלַח לָהּ לְדַעְתָּהּ אֲנִי אֵינִי מְצִוָּה לָהּ, מֵה שְׁאִין כֹּן שִׁילוּחַ הַמְּרַגְלִים דִּיהוֹשֻׁעַ הָיָה (לֹא מִדַּעְתּוֹ אֶלָּא) עַל פִּי צִוּיִּי ה'. וְעוֹד חִילוּק, דִּהַמְּרַגְלִים שֶׁשְּׁלַח יְהוֹשֻׁעַ הָיוּ רַק לִירִיחוֹ, מִנְּעוּלָה שֶׁל אֶרֶץ יִשְׂרָאֵל, וְעַל יְדֵי זֶה תָּרוּ אֶת כָּל הָאָרֶץ, מֵה שְׁאִין כֹּן הַמְּרַגְלִים שֶׁשְּׁלַח מֹשֶׁה הָלְכוּ בְּכָל הָאָרֶץ לְאַרְכָּהּ וּלְרָחְבָּהּ.

Le maamar part de la haftara de Chela'h. Le Likouteï Torah, recueil de maamarim de l'Admour Hazakène, compare deux envois d'explorateurs et relève deux différences. Première différence : Moché envoie ses explorateurs de lui-même, alors que Yéhochoua envoie les siens sur l'ordre de Hachem. Seconde différence : Moché envoie les siens dans tout le pays, alors que ceux de Yéhochoua ne vont qu'à Yeri'ho. La suite du maamar va expliquer le sens de ces deux différences. Dans une note, le Rabbi précise que Yeri'ho n'était pas un simple détour. En explorant cette ville, on explorait déjà tout le pays : c'est par Yeri'ho qu'on « voit le pays ».

## CHAPITRE 2 · YERI'HO, NOS ACTES ; LE PAYS, NOS SENTIMENTS ב

**Voici le fond** de l'explication. L'ordre de conquérir le pays (sur le plan spirituel) est, comme tous les ordres de la Torah, une chose éternelle, valable en chaque génération. Chacun en Israël doit conquérir toutes les forces et toutes les dimensions de son corps et de son âme animale (le pays de Kenaan), et en faire des récipients [kelim] pour la Divinité (la terre d'Israël). Dans l'âme de l'homme, la différence entre Yeri'ho et l'ensemble du pays est la suivante. Yeri'ho, ce sont les trois vêtements : pensée, parole et action [car Yeri'ho vient du mot réa'h, « odeur », et les vêtements se rattachent à l'odeur, comme le suggère l'expression du Zohar : « par l'odeur de leurs vêtements »]. L'ensemble du pays (le pays des sept nations), ce sont les attributs affectifs de l'âme [midot] de l'homme. Voilà pourquoi l'ordre donné à Yéhocoua d'envoyer des explorateurs prescrivait qu'ils aillent (seulement) à Yeri'ho. La pensée, la parole et l'action sont au pouvoir de l'homme ; aussi chacun reçoit-il l'ordre d'explorer et d'examiner sa pensée, sa parole et son action, pour qu'elles soient toutes consacrées à Havayé. Les midot du cœur, en revanche, ne sont pas au pouvoir de tout homme : ce sont précisément les tsadikim dont le cœur est en leur pouvoir. C'est pourquoi, au sujet des explorateurs qu'envoya Moché pour explorer tout le pays (examiner les midot, pour qu'elles soient toutes consacrées à Havayé), on lit : « Envoie pour toi » : selon ton propre jugement, Moi, Je ne te l'ordonne pas. Car le service qui consiste à conquérir pleinement les midot passe précisément par la révélation du niveau de Moché, et il n'est pas à la portée de toute âme.

**(ב) ונקדת הביאור בזה, שהצווי דכבוש הארץ (ברוחניות) הוא (ככל הצויים שבתורה) ענין נצחי בכל דור ודור. דכל אחד ואחת מ'ישראל צריך לכבוש כל הכחות והענינים דגופו ונפשו הבהמית (ארץ כנען) ולעשותם כלים לאלקות (ארץ ישראל). והחילוק בין יריחו לכללות הארץ בנפש האדם הוא, דיריחו הוא ג' הלבושים מחשבה דיבור ומעשה [כי יריחו הוא מלשון ריח, ולבושים שייכים לריח, וכרמו לשון הזהר בריחא דלבושיכו], וכללות הארץ (ארץ ז' עממין) הם המדות שבאדם. וזהו מה שהצווי (ליהושע) לשלח מרגלים היה שילכו (רק) ליריחו, כי מחשבה דיבור ומעשה הם ברשותו של אדם, ולכן יש ציווי לכל אחד ואחד לתור ולבחון את המחשבה דיבור ומעשה שלו שיהיו כלם להוי'. מה שאין כן המדות שבכל אינן ברשותו של כל אדם, דצדיקים (דוקא) לבם ברשותם, ולכן במרגלים ששלח משה לתור את כל הארץ (לבחון את המדות, שיהיו כלם להוי') כתיב שלח לה לדעתה, אני אני מצוה לה, כי העבודה דכבוש המדות (בשלימות) היא דוקא על ידי גילוי בחינת משה, ואינה שוה לכל נפש.**

Le Rabbi transpose la conquête du pays à l'intérieur de chaque Juif. L'âme animale est la force de vie naturelle de l'homme, tournée vers lui-même. Havayé est le Nom divin de quatre lettres. Les tsadikim sont les justes accomplis. Voici l'explication des deux différences. Yeri'ho, ce sont la pensée, la parole et l'action : chacun les

maîtrise, d'où l'ordre donné à tous. Le reste du pays, ce sont les sentiments : seul un tsadik en est vraiment maître, d'où l'envoi « selon ton jugement ». Dans une note, le Rabbi remarque que le lien entre vêtement et odeur vaut pour tout vêtement. La pensée, la parole et l'action portent donc le nom de Yeri'ho avant même toute conquête.

## CHAPITRE 3 · LE CŒUR ÉCHAPPE AU LIBRE CHOIX

ג

Or, la Torah est éternelle. On en comprend que, si la Torah raconte (aussi) l'envoi des explorateurs de Moché pour explorer tout le pays, c'est un enseignement éternel pour chacun en Israël. Pour le comprendre, rappelons d'abord ce qu'explique le Tanya au sujet des tsadikim et des beinonim [hommes intermédiaires]. Le service des beinonim porte (principalement) sur les vêtements de l'âme : pensée, parole et action. C'est pourquoi le degré du beinoni est à la mesure de tout homme. Même quand le cœur convoite et désire quelque chose, l'homme a la capacité de se retenir et de dominer l'esprit du désir qui est dans son cœur. Il peut ne pas le réaliser en acte, en parole ni en pensée (ne pas y penser volontairement), au point de pouvoir en détourner complètement son esprit. Le service des tsadikim, en revanche, porte principalement sur les midot du cœur (l'amour et la crainte), et tout homme n'a pas le mérite d'y parvenir. Car, dans ce qui est confié au cœur, l'homme n'a pas à ce point le libre choix. Et pourtant, on fait prêter serment (à chacun en Israël) : « Sois tsadik ». Chacun doit donc s'efforcer aussi dans le service des tsadikim, comme le Tanya l'explique longuement.

(ג) וְהָיָה הַתּוֹרָה הַיָּדוּת. וּמִזֶּה מוֹכֵן, דָּוָה שְׁמִסְפָּר בַּתּוֹרָה (גַּם) שְׁלִיחַ הַמְּרַגְלִים (דְּמִשָּׁה) לְתוֹר אֶת כָּל הָאָרֶץ, הוּא הוֹרָאָה נִצָּחִית לְכָל אֶחָד וְאֶחָד מִיִּשְׂרָאֵל. וְיֻכַּן זֶה בְּהַקְדִּים הַמְּבֹאָר בְּתַנְיָא בְּעֵנֵין צְדִיקִים וּבֵינוֹנִים, שְׁעִבּוּדַת הַבֵּינוֹנִים הִיא (בְּעֶקֶר) בְּלִבּוֹשֵׁי הַנֶּפֶשׁ, מַחְשָׁבָה דִּיבּוּר וּמַעֲשֶׂה, וְלִכֵּן מִדַּת הַבֵּינוֹנִי הִיא מִדַּת כָּל אָדָם, שְׁגָם כְּשֶׁהֵלֵב חוֹמֵד וּמִתְאַוֶּה אִיזוֹ תַּאֲוָה בִּיכָלְתוֹ לְהִתְאַפֵּק וּלְמִשּׁוֹל בְּרוּחַ תַּאֲוָתוֹ שֶׁבִּלְבּוֹ שֶׁלֹא לְמַלְאוֹתָהּ בְּמַעֲשֶׂה דִּיבּוּר וּמַחְשָׁבָה (שֶׁלֹא לְחֻשׁוֹב עַל דֶּרֶךְ זֶה בְּרִצּוֹנוֹ), וְעַד שֶׁבִּיכָלְתוֹ לְהַסִּיחַ דַּעְתּוֹ מִמֶּנָּה לְגַמְרִי. מֵה שְׁאִין כֵּן עֲבֹדַת הַצְדִּיקִים הִיא בְּעֶקֶר בְּמִדּוֹת שֶׁבִּלְב (אֶהְבָּה וִירָאָה), וְאִין כָּל אָדָם זֹכֶה לָזֶה. כִּי בְּדִבְרֵי הַמַּסּוּר לִלְב אִין לְאָדָם מִשְׁפֹּט הַבְּחִירָה כָּל כּוֹ. אֶלֹא שְׁאֵף עַל פִּי כֵּן, מִשְׁבִּיעִין (לְכָל אֶחָד וְאֶחָד מִיִּשְׂרָאֵל) תְּהִי צְדִיק, שֶׁכָּל אֶחָד צָרִיךְ גַּם לְהִשְׁתַּדֵּל בְּעֲבֹדַת הַצְדִּיקִים, כְּמִבּוֹאֵר בְּאַרְכָּה בְּתַנְיָא.

Une difficulté surgit. Question 1 : si conquérir les midot n'est pas à la portée de tous, pourquoi la Torah, qui est éternelle et s'adresse à chacun, raconte-t-elle l'envoi des explorateurs de Moché dans tout le pays ? Pour y répondre, le Rabbi rappelle ce que dit le Tanya, le livre de base de la 'Hassidout 'Habad. Le beinoni ressent encore des désirs, mais il ne les laisse passer ni dans ses actes, ni dans ses paroles, ni dans ses pensées. Le tsadik, lui, a transformé son cœur. Dans une note, le Rabbi distingue deux degrés : ne pas penser à un désir volontairement, et en détourner tout à fait son esprit. Le second demande de se surmonter.

## CHAPITRE 4 · CHACUN DOIT VISER LE TSADIK

ד

On peut dire que c'est la raison pour laquelle l'ordre de tuer les sept nations et de conquérir leur pays est éternel, valable en chaque génération. Certes, la conquête du pays des sept nations, c'est la transformation des sept attributs affectifs de l'âme de l'âme animale en sainteté ; or cela relève des tsadikim, et tout homme n'a pas le mérite d'y parvenir. car chaque Juif doit faire tout ce qui est en son pouvoir pour accomplir le serment qu'on lui fait prêter : « Sois un tsadik ». C'est aussi pourquoi le récit de l'envoi des explorateurs (par Moché) pour parcourir tout le pays est écrit dans la Torah (terme qui vient de horaa, « enseignement ») : chaque Juif doit parcourir et examiner ses propres midot, afin qu'elles soient toutes vouées à Havayé. Néanmoins, à propos des explorateurs de Moché, il est écrit : « Envoie pour toi » : selon ton propre jugement ; Moi, Je ne te l'ordonne pas. Car l'ordre porte essentiellement sur la pensée, la parole et l'action (la conquête de Jéricho), domaines dans lesquels (précisément) le libre choix est donné à tout homme, ce qui n'est pas le cas des midot du cœur.

(ד) וַיֵּשׁ לומר, דָּוָהוּ שְׁהַצְוִי לְהֵרוֹג שְׁבַעָה עַמִּמִּין וְלִכְבֹּשׁ אֶת אֶרֶצָם הוּא נִצְחִי בְּכָל דּוֹר, אִף שֶׁכּבוּשׁ אֶרֶץ שְׁבַעָה עַמִּמִּין הוּא הִפִּיכָתָּהּ הַמִּדּוֹת דִּנְפֹשׁ הַבְּהִמִית לְקְדוּשָׁה, דְּעִנְיָן זֶה שִׁירָה לְצַדִּיקִים, וְאִין כָּל אָדָם זֹכֶה לָזֶה, כִּי כָל אֶחָד וְאֶחָד מִיִּשְׂרָאֵל צָרָה לְעִשׂוֹת כָּל מָה שֶׁבִּיכָלְתּוֹ לְקַיֵּם אֶת הַשְּׁבוּעָה שֶׁמִּשְׁבִּיעִין אוֹתוֹ תְּהִי צַדִּיק. וְזֶהוּ מָה שֶׁגַּם הַסִּיפּוֹר דְּשִׁלּוּחַ הַמְּרַגְלִים (דְּמֹשֶׁה) לְתוֹר אֶת כָּל הָאֶרֶץ נִכְתָּב בַּתּוֹרָה (מִלְשׁוֹן הוֹרָאָה), שֶׁכִּי אִם מִיִּשְׂרָאֵל צָרִיךְ לְתוֹר וְלִבְחֹן אֶת הַמִּדּוֹת שְׁלוֹ, שִׁיְהִיו כָּלָם לַהוּי'. אֲלָא שֶׁאִף עַל פִּי כּוֹ, בְּמִרְגָּלִים דְּמֹשֶׁה כְּתִיב שְׁלַח לָהּ לְדַעְתָּהּ, אֲנִי אֵינִי מְצִוֶּה לָהּ, כִּי עֵינֵי הַצִּיּוּר הוּא עַל הַמַּחֲשָׁבָה דִּיבּוֹר וּמַעֲשֵׂה (כִּיבוּשׁ יְרִיחוֹ), שֶׁבָּהֶם (דְּוָקָא) הָרָשׁוֹת נִתּוּנָה לְכָל אָדָם, מָה שֶׁאִין כֵּן בְּמִדּוֹת שְׁבִלָב.

Réponse à la question 1 : même si changer son cœur relève des tsadikim, chacun a juré « Sois tsadik ». Il doit donc faire tout ce qu'il peut dans cette direction. C'est la leçon du récit des explorateurs de Moché. Mais l'ordre proprement dit porte sur Yeri'ho : la pensée, la parole et l'action. Dans une note, le Rabbi ajoute que toutes les 613 mitsvot valent en chaque génération sur le plan spirituel, même celle de détruire les sept nations. Il fait aussi une distinction. L'amour et la crainte qui poussent à faire les mitsvot sont à la portée de tous : ils font partie de Yeri'ho. La conquête du pays, c'est travailler l'amour et la crainte pour eux-mêmes.

## CHAPITRE 5 · ON CHANGE D'HABITS, PAS D'ÂME

ה

Or, la raison de cela (que la pensée, la parole et l'action sont au pouvoir de l'homme, ce qui n'est pas le cas des midot du cœur) est que la pensée, la parole et l'action sont les vêtements de l'âme. Prenons les vêtements du corps : l'homme a certes besoin de vêtements [par pudeur, puisqu'ils éprouvent de la honte, et aussi pour se protéger du froid et de la chaleur], et pourtant il peut les ôter ; à plus forte raison n'est-il pas lié à ces vêtements-là (ceux qu'il porte maintenant), et il peut les échanger contre d'autres. Il en va de même des vêtements de l'âme : les vêtements de la parole et de l'action peuvent être ôtés, et même la pensée, qui est permanente, se remplace par une autre pensée. En revanche, l'intellect et les midot sont l'essence même de l'âme. C'est pourquoi, pour les changer, il faut un effort, et jusqu'à une force particulière accordée d'en haut.

(ה) וְהִנֵּה הַטַּעַם לָזֶה (שֶׁמִּחְדוּמ"ע הֵם בְּרִשּׁוֹתוֹ שֶׁל אָדָם, מִה שְׂאִין כֵּן הַמִּדּוֹת שֶׁבִּלְבָב) הוּא, כִּי מִחֲשָׁבָה דִּיבּוּר וּמַעֲשֵׂה הֵם לְבוּשֵׁי הַנֶּפֶשׁ. וְלָכֵן, כִּמּוֹ שֶׁלְבוּשֵׁי הַגּוּף, עִם הֵיזוֹת שֶׁהָאָדָם צָרִיךְ לְלְבוּשִׁים [מִצַּד עֲנָן הַצְנִיעוּת כִּיּוֹן דִּיתְבוּשָׁשׁוּ, וְגַם בְּכִדִּי לְהִגֹּן עָלָיו מִקּוֹר וְחוֹם], מִכָּל מְקוֹם בִּיכָלְתוֹ לְפָשְׁטָם, וּמִכָּל שָׁכֵן שְׂאִינוֹ מוֹכֶרָה בְּלְבוּשִׁים אֵלּוּ (שֶׁלּוּבֵשׁ עֲכָשִׁיו) וּבִיכָלְתוֹ לְהַחֲלִיפָם בְּלְבוּשִׁים אֲחֵרִים, עַל דֶּרֶךְ זֶה הוּא בְּלְבוּשֵׁי הַנֶּפֶשׁ, דִּהְלְבוּשִׁים דִּיבּוּר וּמַעֲשֵׂה אֲפָשָׁר לְפָשְׁטָם, וְגַם הַמִּחֲשָׁבָה שֶׁהִיא בְּתַמִּידוּת, נִחְלָפֶת בְּמִחֲשָׁבָה אֲחֵרָת. מִה שְׂאִין כֵּן הַשִּׁכָּל וְהַמִּדּוֹת הָרִי הוּא מֵהוּת הַנֶּפֶשׁ, וְלָכֵן, בְּכִדִּי לְשִׁנוּתָם, צָרִיךְ לִיגִיעָה, וְעַד לְנִתְיִנָּת כַּח מְיֻחָד מִלְּמַעְלָה.

Le maamar explique maintenant pourquoi la pensée, la parole et l'action sont au pouvoir de l'homme. Ce sont des vêtements : on les porte, mais on peut les changer. L'intellect et les sentiments, eux, sont l'âme elle-même. On ne s'en défait pas comme d'un habit. Pour les changer, il faut un effort, et même une aide venue d'en haut.

## CHAPITRE 6 · LE VÊTEMENT ÉLÈVE L'ÂME

ו

On peut dire que ce point (que la pensée, la parole et l'action sont des vêtements) est aussi l'une des raisons pour lesquelles la pensée, la parole et l'action important davantage que les midot. Autrement dit, si ce que l'on exige avant tout de chacun est le service dans la pensée, la parole et l'action, c'est (non seulement parce qu'elles sont en son pouvoir, comme on l'a vu, mais aussi) parce que cela importe davantage. Pour le comprendre, rappelons d'abord ce qui est expliqué en plusieurs endroits au sujet des vêtements : la racine des vêtements est plus haute que la racine de l'homme qui s'en revêt. Et cette supériorité, qu'ils tiennent de leur racine, se manifeste en eux même après qu'ils ont été attirés ici-bas. C'est pourquoi les vêtements enveloppent l'homme de l'extérieur [makifim] et lui ajoutent beauté et splendeur (Rabbi Yo'hanan appelait ses vêtements « ceux qui m'honorent ») : dans leur racine, ils sont au-dessus de l'homme. Il en va de même des vêtements de l'âme, pensée, parole et action : la racine des vêtements est au-dessus de l'âme. C'est pourquoi, par la pensée, la parole et l'action des six cent treize mitsvot, qui sont les vêtements de l'âme divine, l'âme connaît une élévation, plus haut qu'elle n'est par elle-même [c'est aussi pourquoi les mitsvot sont pour l'âme des vêtements grâce auxquels, précisément, elle peut jouir de l'éclat de la Chekhina, comme il est expliqué longuement en plusieurs endroits, et aussi dans Likouteï Torah, dans le maamar qui commence par « Zé »]. À l'inverse, par la pensée, la parole et l'action consacrées aux choses du monde qui ne sont pas au nom du Ciel [et sans intérêts personnels], qui sont les vêtements de l'âme animale, l'âme animale connaît une descente, plus bas qu'elle n'est par elle-même. Et puisque l'âme divine est revêtue dans l'âme animale, la descente de l'âme animale entraîne aussi une descente de l'âme divine : l'âme animale fait descendre avec elle l'âme divine (qui est revêtue en elle) tout en bas. C'est pourquoi le service de l'homme consiste

(ו) ויש לומר, דענין זה (שמחדומ"ע הם לבושים) הוא גם מהטעמים על זה שהענין דמחשבה דיבור ומעשה נוגע יותר מהמדות. והיינו, דזה מה שעקר הענין שדורשים מכל אחד ואחד היא העבודה במחשבה דיבור ומעשה, הוא (לא רק מפני שהם ברשותו כנזכר לעיל, אלא גם) לפי שזה נוגע יותר. ויבין זה בהקדים המבואר בכמה מקומות בענין הלבושים, דשרש הלבושים הוא למעלה משרש האדם המלובש בהם. ומעלה זו שמצד שרשם, נפרת בהם גם לאחר שנמשכו למטה. דזהו מה שהלבושים הם מקיפים על האדם, ומוסיפים בו לפי ותפארת, ר' יוחנן קארי למאני מכבודותא, לפי שבשרשם הם למעלה מהאדם. ועל דרך זה הוא גם בלבושי הנפש מחשבה דיבור ומעשה, דשרש הלבושים הוא למעלה מהנפש. ולכן, על ידי המחשבה דיבור ומעשה דתרי"ג מצוות, שהם הלבושים הנפש האלקית, נעשה עליה בהנשמה, למעלה יותר מכמו שהיא מצד עצמה [דזהו גם מה שהמצוות הם לבושים להנשמה שעל ידם דוקא יכולה להנות מזיו השכינה, כמבואר בארקה בכמה מקומות וגם בלקוטי תורה דיבור המתחיל זה], ועל ידי המחשבה דיבור ומעשה בעניני העולם שאינם לשם שמים, הלבושים הנפש הבהמית, נעשה ירידה בנפש הבהמית למטה יותר מכמו שהיא מצד עצמה. ומכיון שנפש האלקית מלובשת בנפש הבהמית, על ידי הירידה בנפש הבהמית, נעשה ירידה גם בנפש האלקית,

avant tout à « s'écarter du mal et faire le bien » concrètement, en acte, dans la pensée, la parole et l'action. Car le but de la descente de l'âme ici-bas est que, par son service ici-bas, elle s'élève plus haut qu'elle n'est par elle-même (telle qu'elle était avant sa descente). Et cette élévation se fait précisément par le service dans les vêtements de la pensée, de la parole et de l'action, à l'image des vêtements au sens propre, grâce auxquels précisément s'ajoutent beauté et splendeur à l'homme qui les porte, etc.

שנפש הבהמית מורידה גם את נפש האלקית (המלובשת בזה) למטה מטה. וזהו מה שעקר עבודת האדם היא סור מרע ועשה טוב בפועל ממש במחשבה דיבור ומעשה, כי הכוונה בירידת הנשמה למטה היא בכדי שעל ידי עבודתה למטה תתעלה למעלה יותר מכמו שהיא מצד עצמה (כמו שהיתה קדם ירידתה), ועליה זו נעשית דוקא על ידי העבודה בהלבושים דמחדומ"ע, דוגמת הלבושים כפשוטם שעל ידם דוקא מיתוסף לפי ותפארת בהאדם הלבושם וכולי.

Le Rabbi va plus loin : la pensée, la parole et l'action ne sont pas seulement plus faciles, elles comptent davantage. Le vêtement vient d'une racine plus haute que la personne. C'est pourquoi il l'embellit. Ainsi, les mitsvot accomplies élèvent l'âme plus haut qu'avant sa descente. La Chekhina est la Présence divine. À l'inverse, des actes sans but divin font descendre l'âme animale, et l'âme divine avec elle. Dans une note, le Rabbi précise que cela vaut même pour des actes neutres, sans désir mauvais. Ils relèvent de la klipat noga, le domaine permis mais pas encore saint. Une autre note explique le rôle de l'amour et de la crainte : ce sont les « ailes » qui font monter la Torah et les mitsvot.

Et c'est là aussi la raison pour laquelle Jéricho est le « verrou de la terre d'Israël ». Par le service de « s'écarter du mal et faire le bien » en pensée, en parole et en action [et à plus forte raison lorsqu'il y a aussi le service de l'envoi des explorateurs à Jéricho, pour explorer et examiner la pensée, la parole et l'action, afin qu'elles soient toutes pour Havayé], on parvient au birour [tri et affinement] et à la transformation des attributs affectifs de l'âme. C'est la conquête du pays des sept nations. On parvient même jusqu'à « Hachem, ton Dieu, élargira ton territoire », la conquête aussi du pays du Kéni, du Kenizi et du Kadmoni, c'est-à-dire les trois mo'hin [facultés intellectuelles]. Cela aura lieu à la venue de Machia'h Tsidkénou, très bientôt.

וזהו גם מה שיריחו היא מנעולה של ארץ ישראל, שעל ידי העבודה דסור מרע ועשה טוב במחשבה דיבור ומעשה [ומכל שכן כשישנה גם העבודה דשלוח המרגלים ליריחו, לתור ולבחון את המחדומ"ע שיהיו כלם להוי'], על ידי זה מגיעים לברור והפיכת המדות – כיבוש ארץ זו עממין, ועד לירחיב ה' אלקיה את גבולה, כיבוש דגם ארץ קני קנזי וקדמוני – ג' מוחין, בביאת משיח צדקנו, בקרוב ממש.

Conclusion : on comprend pourquoi Yeri'ho est le « verrou » du pays. En travaillant d'abord ses actes, ses paroles et ses pensées, on ouvre la porte au reste. On peut alors trier et transformer ses sentiments, c'est-à-dire conquérir les sept nations. Puis on transforme même l'intellect : ce sont les trois nations promises pour plus tard, le Kéni, le Kenizi et le Kadmoni. Le Rabbi renvoie ici à sa note 5 : c'est par Yeri'ho qu'on atteint tout le pays.

---

## SYNTHÈSE

---

*Établie par intelligence artificielle à partir du maamar.*

### La leçon

Moché envoie des explorateurs dans tout le pays, et il le fait de sa propre initiative. Yéhochoua, sur l'ordre de Hachem, les envoie seulement à Jéricho. Jéricho représente la pensée, la parole et l'action, qui sont les vêtements de l'âme. Elles sont au pouvoir de chacun, et c'est sur elles que porte l'ordre. Le pays entier représente les attributs affectifs de l'âme [midot], que seul le tsadik maîtrise. Chacun doit pourtant viser ce niveau. Le service dans les vêtements compte le plus : il élève l'âme au-dessus d'elle-même et ouvre la voie à la transformation des midot.

### Dans le service d'Hachem

Le travail commence par le concret. Il faut examiner sa pensée, sa parole et ses actes, pour que tous soient consacrés à Hachem. Les mitsvot accomplies en pensée, en parole et en action sont les vêtements de l'âme divine. Elles l'élèvent plus haut qu'elle n'est par elle-même. L'amour et la crainte servent à donner des ailes à la Torah et aux mitsvot, pour qu'elles montent vers le haut.

### Avec soi-même

Tout homme n'a pas son cœur en son pouvoir : seuls les tsadikim l'ont. Cela ne dispense de rien. Même quand le cœur désire autre chose, on peut ne pas le faire, ne pas le dire et ne pas y penser volontairement. Changer ses midot demande un effort, et même une force particulière accordée d'en haut. Mais le serment « Sois tsadik » oblige chacun à faire tout ce qui est en son pouvoir.

### Avec les autres

Le maamar ne parle pas de la relation aux autres : il porte tout entier sur le travail de chacun sur sa pensée, sa parole, ses actes et ses midot.